

Bucer entreprend en 1543. la reforme du Diocese de Cologne. L'Archevêque Herman a la foiblesse d'y consentir. Le Clergé, la Ville, & l'Université s'y opposent, & cet indigne Prélat est destitué.

Les Electeurs s'assemblent à Spire en 1544. & accordent à Charles V. des subsides pour faire la guerre à la France, qui pendant qu'ils deliberoient, défait les Allemans à Cerisoles.

Le Pape en 1545. nome trois Cardinaux pour présider au Concilje de Trente. Il écrit à Jean III. Roi de Portugal, & blâme la conduite de ses Ministres. Le Pape & le Prince étoient si raisonnables qu'ils se reconcilierent bien-tôt.

Luther est apellé à Islebe pour être arbitre d'un diferent survenu entre les Comtes de Mansfeld, qui le receurent fort honorablement. On lui faisoit trop grande chete; il se trouva mal à souper, & la nuit du 17. au 18. de Fevrier de l'an 1546. cet Heresiarque mourut come il avoit vécu.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. DE CASTELET.

ON ne vous a point trompé quand on vous a dit qu'il y a plus de 30. ans que j'ai fait une découverte utile à la Geographie & à l'Astronomie; mais qui sur tout aura des avantages tres considerables pour la Navigation, quoi que toute leur importance ne se fasse pas d'abord remarquer. La raison qui m'a obligé à garder le silence pendant tant d'années a été la resolution que j'ai prise depuis long-tems, de ne publier cette découverte que lors que j'aurois eu l'ocasion de faire les observations qui doivent être la seule chose qui la puissent faire entierement recevoir dans le monde. Vous savez qu'il arrive toujours que ceux qui font les observations à la faveur desquelles les sistemes nouveaux s'introduisent, se vantent de leur avoir doné leur principal éclat: il y en a même qui sous pretexte de quelque changement accidentel dont le sisteme se passeroit bien, se glorifient d'être les seuls à qui l'honneur de cette découverte est dû. Mais ce qui est beaucoup plus fâcheux pour les inventeurs, c'est que les observateurs ont alors un fondement tres plausible de se vanter d'avoir mis la derniere main à l'ouvrage; en sorte qu'on

seroit mal reçu par tout de vouloir leur contester ce point.

J'écrivis sur le sujet de cette découverte une lettre en l'an 1678 à M. Regis. Elle fut inserée dans un des Journaux des Savans du mois de fevrier de la même année. Elle y est suivie d'un chiffre qui contient ce qu'il y a d'essentiel dans mon sentiment, & je promets dans cette lettre d'expliquer ce chiffre quand l'obstacle dont j'ai parlé auroit cessé. J'ai cru quelquefois qu'il avoit été déchiffré : car quoi qu'avant ce tems-là j'eusse ouï parler de cette découverte, ce n'étoit pourtant qu'à demi mot, & sans qu'on trouvât à propos de s'y arrêter ; mais depuis l'impression de ce chiffre la chose a été poussée plus loin, soit que ce chiffre ait été véritablement expliqué ; ou soit, come je le crois plus vraisemblable, que depuis ce chiffre je n'aye plus été sur ce sujet si circonspect que par le passé. Mais malgré tous ces contretens j'ai le plaisir de voir que ma découverte est à peu près dans le même état que si je n'en avois dit la moindre parole, puis qu'on n'en parle pas depuis long-tems, & qu'elle est tout à fait hors d'usage dans la navigation.

J'ai cru à propos depuis quelque tems de ne laisser plus ce chiffre dans toute la difficulté où je l'avois mis d'abord. J'en découvre donc trois choses, que je cachois avec un tres grand soin. 1. que ce chiffre est latin, quoi que la lettre qui le precede soit écrite en François. 2. qu'il renferme beaucoup de lettres inutiles : qu'en le construisant j'ai fait une grande attention au nombre de six.

Pour diversifier un peu les matieres de cette Lettre, vous me permettez d'expliquer sur quoi je me fonde pour croire une chose qui vous a surpris quand je vous en ai parlé. C'est que le pont du Gard est beaucoup plus ancien qu'on ne pense. Ce merveilleux ouvrage que la hardiesse & la singularité de son architecture a rendu celebre dans toute l'Europe ; est situé à trois lieues de la ville de Nimes sur la Riviere du Gard ou Gardon. Il est composé de trois Ponts bâtis l'un sur l'autre, dont le plus haut a servi long-tems d'aqueduc pour porter à Nimes les eaux d'une fontaine intarissable d'auprés la ville d'Uzez.

Vous dites avec nos plus savans Antiquaires, qu'Agrippa fit bâtir ce Pont. Toute la preuye que l'on en done, c'est que ce Fa-

Vori d'Auguste fit paver des chemins dans la Gaule. Mais je croi qu'il est aisé de montrer que la construction de ce Pont est d'une date beaucoup plus ancienne. Il paroît par tous les vieux monumens qui se déterrent encore tous les jours dans le Languedoc, & dans les Provinces voisines, que la langue Gauloise avoit fait place à la Latine dans la Gaule Narbonoise non seulement du tems d'Agrippa, mais long tems même auparavant. Remarquez donc que dans la langue Gauloise le mot de Briga ou Briva veut dire Pont, & qu'il y a grande apparence que le Pont du Gard durant un tems fort ancien a été apelé Briva & non pas Pont. Ce qui me le fait croire, c'est que le lieu le plus proche de ce Pont s'apele S. Privas; ce qui est le nom d'un Saint assez inconnu. Personne n'ignore que dans toutes les Langues le B se change facilement en P. Ainsi de Briva on a pu facilement faire Privas ou Privas.

Mais ce changement de B en P s'est sur tout bien évidemment fait dans la langue Latine, qui est celle que l'on parloit dans la Province où est le Pont du Gard quand la signification du mot de Briva comença de s'oublier. C'est ce que de fort habiles critiques ont remarqué, en faisant voir que de là vient que d'*obpono* on a fait *oppo*; de *subpono*, *suppono* &c. Et c'est une chose assez curieuse que du tems de Quintilien tout le monde disoit *optinuit*, au lieu de dire *obtinuit*, come l'a remarqué ce savant Gramairien.

De Briva on a donc pu faire Privas; & de plus l'S ajoutée dans ce dernier mot a pu marquer le pluriel, come on fait que cette lettre marque ce nombre dans la plupart des noms Latins, & dans tous ceux de notre Langue. Aussi ce que nous apelons Pont du Gard, doit proprement s'apeler Ponts du Gard; puis que ce sont trois ponts l'un sur l'autre.

Ce n'est pas une chose nouvelle que l'épithete de *Saint* se trouve ajoutée à quantité de mots anciens dont on a perdu la signification: il me seroit aisé de le justifier par mille exemples. Diverses personnes de piété qui se sont occupées à purger les vies des Saints de quantité de fables qu'on y a souvent introduites, me sont de surs garans que je n'avance rien sur ce sujet que je ne puisse fort bien prouver. Je me contenterai de cet exemple-ci.

Quelques personnes n'entendant pas ce que signifioient ces deux mots, *Vera Icon*, en ont fait celui de *Veronica* par la transposition de deux lettres. En suite on a canonisé, pour ainsi dire, ce mot, & on en a fait une *Sainte Veronique*, qui n'a jamais été. Vous savez que cette remarque du savant & pieux Pere Mabillon a été tres bien reçue par tout. Il est certain qu'on a placé de la sorte plusieurs Saints dans le ciel avant qu'ils ayent été sur la terre; & il se peut faire que la sainteté de saint Privas n'ait pas une origine diverse de celle de sainte Veronique. Quelque vieille tradition qui aprenoit qu'autrefois le Pont du Gard s'apeloit *Briva* ou *Privas*, a fait ajouter cette sainte epitete à ce mot, lors qu'il n'a plus été entendu. Peut-être même qu'à cause de la merveilleuse structure de ce Pont, la langue Gauloise lui donoit l'epitete de *Divin*, de *Miraculeux*, ou quelque autre semblable qu'on a pu aisément traduire par celle de *Saint*.

Dans la même Province où est le Pont du Gard il y a une petite ville apelée *Privas*. Come elle est située sur une petite riviere, il y a bien de l'aparence qu'elle a été ainsi nommée à cause d'un pont; mais ce Pont n'ayant rien eu de singulier, come le Pont du Gard, n'a pas merité d'avoir l'epitete relevée qu'on a donnée à celui-ci.

Il y a un million de villes ou bourgs dans le Royaume, qui prennent leur nom d'un Pont construit dans leur enceinte, ou dans leur voisinage, comé *Longpont*, *Pontquarré*, *Pontgibaut*, *Pontbriant*. Ces deux derniers noms joignent à mon avis, le nom ancien, ou Gaulois, avec le moderne. Mais le nom de la ville de *Pontoise* est sur tout ici remarquable; car on l'a apelée anciennement *Briva Isard*.

Ainsi comé il y a aparence que le Pont du Gard a eu parmi les anciens Gaulois les deux noms qui signifient à peu près le divin Pont ou le prodigieux Pont, l'habitation voisine a pu fort bien être apellée de ces deux noms qu'on a pu très facilement dans la suite changer en ceux de saint *Privas*.

J'ay ouï souvent raconter par les peuples des fables pleines de miracles sur le sujet de certains ponts qui ne sont pas fort éloignés du Pont du Gard, & je voyois clairement que ces fables ne naissoient que de l'admiration de ces beaux ouvrages d'Architecture.

J'aprens

J'apprens qu'un Abé fort favant & fort pieux a fait imprimer un Vocabulaire qu'il apelle Hagiografique , où il découvre beaucoup d'erreurs , où a fait tomber le Vulgaire , l'inclination qu'il a de sanctifier ce qu'il ne conoît pas. Je n'ai pu encore voir ce Vocabulaire qui denombre les Saints selon l'ordre Alfabetique : Mais ceux qui l'ont veu m'ont assureé qu'il ne parle pas du tout de saint Privas , & m'ont ajouté que cet Auteur paroît être fort en peine de savoir quel est le Saint qu'on apelle saint Prufas au Diocese du Puis. Voilà donc un saint Prufas à peu près aussi inconu que notre saint Privas. C'étoit aparemment quelque autre pont ; & les origines de ces deux Saints pouroient bien être aussi semblables que les sillables qui forment leurs noms.

Les preuves que j'ai euës depuis long tems que le mot de Briava en langue Gauloise , signifie ce que l'usage de la langue Latine nous a fait appeller Pont , m'ont été confirmées depuis par de fort beaux moyens , ausquels je ne m'atendois pas la premiere fois que je fis ces reflexions sur le Pont du Gard , & sur saint Privas. J'expliquerai ces moyens dans un autre écrit , où je montrerai non seulement que l'etimologie d'un fort grand nombre de villes & de boutgs du Royaume dont l'origine paroît tout à fait inconue , ne doit être prise que de là. Mais je ferai voir encore que tous nos Antiquaires & Geografes se sont trompez sur l'etimologie du Nom de la ville de Nismes , & sur celle de plusieurs fleuves & de plusieurs citez considerables du Royaume.

Si ce que j'ai dit dans cette lettre ne nous persuade pas que le Pont du Gard est plus ancien qu'Agrippa , j'espere que d'autres raisons que j'en donnerai dans cet écrit que je promets , vous satisferont entierement sur ce sujet.

CHRIST. FRANCISCI PAULINI FERRARIA - THURINGI rerum & antiquitatum Germanicarum Syntagma , varios annales , chronica , & dissertationes comprehendens. Opuscula hactenus expetita &c In 4. Tomi duo. Francofurti ad Mœnum. & se trouve à Paris chez Antoine Dezallier , rue saint Jacques. 1698.

C E Recueil renferme plusieurs pieces tres curieuses concernant les antiquitez d'Alemagne. La premiere est l'Histoire
1701.